

que, si les espèces situées sur le granite, au nord du canton de Mas-Cabardès, appartiennent incontestablement à la flore d'Auvergne, tandis que les parties calcaires des vallées méridionales rentrent dans la flore du Rhône, il serait néanmoins impossible de tirer une ligne où se trouveraient d'un côté les plantes du midi et de l'autre celles d'Auvergne : la fusion des deux flores se fait sur un terrain schisteux placé entre le granite et le calcaire.

On observe, par exemple, un fait assez intéressant dans la distribution géographique des trois *Cistus* suivants, qui sont très communs et mélangés. Le *Cistus albidus* est celui qui remonte le plus au nord, sans toutefois aller au delà de la Tourrette ou de Miraval (granite); ensuite vient le *Cistus salvifolius*; puis, aux Ilhes (contact des schistes et des calcaires), c'est le *Cistus monspeliensis* qui domine, pour devenir presque exclusif à Villanière et à Salsigne (calcaire).

Voici un tableau des localités citées dans le catalogue, avec l'indication des terrains :

Miraval, Villardonnell, les Martyrs, Pradelles, la Bastide, la Tourrette, Caudebronde (granite); Roquefère, Mas-Cabardès (schistes ou micaschistes); les Ilhes (schistes au nord, calcaire au sud); Villanière, Salsigne, Lastours (calcaire).

En terminant, qu'il me soit permis de remercier MM. Grenier et Jordan qui ont bien voulu réviser un certain nombre d'espèces douteuses, et M. le docteur Masson dont les indications m'ont été d'un grand secours.

(La fin à la prochaine séance.)

M. J. Gay élève quelques doutes sur la détermination du *Geum* rapporté par M. Ozanon au *Geum montanum*, la présence de cette espèce lui paraissant surprenante à une altitude aussi peu considérable.

M. Cosson dit qu'il a rencontré le *Physocaulis nodosus* associé à des plantes méridionales, dans les gorges de la Chiffa, en Algérie.

M. Brongniart fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR UN GENRE NOUVEAU D'OMBELLIFÈRES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE,

par MM. Ad. BRONGNIART et Arthur GRIS.

La famille des Ombellifères renferme tant de genres à peine différents les uns des autres, et dont les formes se confondent facilement entre elles, qu'il peut paraître imprudent de créer un nouveau groupe dans cette famille, sans en faire une révision générale; cependant les deux plantes qui font l'objet de cette note sont si remarquables parmi celles de cette famille, par le pays dont elles proviennent, par plusieurs des caractères de leur fruit, enfin par leur

forme arborescente, que nous n'avons pas hésité à les signaler immédiatement aux botanistes.

Par leur port, on les aurait prises plutôt pour des Araliacées que pour des Ombellifères. L'une est un arbre de 5 à 6 mètres de haut, à feuilles simples, rappelant un peu celles de l'*Hedera arborea* et des espèces voisines ; les fleurs sont en ombelles simples, disposées en panicules comme dans la plupart des Araliacées. L'autre est évidemment un arbre à rameaux robustes, mais sur la taille duquel nous n'avons pas de renseignement ; ses feuilles sont pinnées comme celles du *Gastonia*, du *Polyscias* et de plusieurs autres Araliacées, et les fleurs en ombelles simples sont également disposées en grandes panicules terminales.

Mais ces plantes, dont heureusement nous avons des échantillons en fruits mûrs, ont tous les caractères des vraies Ombellifères ; leurs fruits secs sont formés de deux akènes qui se séparent à la maturité de bas en haut, qui sont parcourus par des nervures au nombre de cinq pour chaque méricarpe, peu saillantes, à l'exception de la nervure dorsale qui se développe en une aile membraneuse peu marquée vers le haut du fruit ou naissant au-dessous de son sommet, s'élargissant plus bas et se prolongeant vers sa base, au-dessous de la partie occupée par la graine, en une aile arrondie et échancrée vers la commissure, de sorte que les deux ailes simulent parfaitement les ailes d'une mouche lorsqu'elle est en repos, forme singulière d'où nous avons tiré le nom générique de *Myodocarpus*. Ce fruit, couronné par les lobes très prononcés du calice, offre un autre caractère très remarquable, commun aux deux espèces : il est dépourvu de ces canaux résinifères allongés qui forment les *vittæ* de beaucoup d'Ombellifères, mais le péricarpe renferme un grand nombre de réservoirs glanduleux sphériques, remplis d'une huile essentielle d'une odeur forte et balsamique, très apparents à l'extérieur dans la première espèce où le péricarpe est mince et sur lequel ils forment au dehors des mamelons nombreux entre les nervures, plongés dans l'épaisseur d'un péricarpe plus épais et vers sa face interne dans la seconde espèce où ils ne se montrent pas au dehors. Il résulte enfin de la présence de ces grosses vésicules glanduleuses et de leur pression sur la graine, que celle-ci est excavée à sa surface de nombreuses dépressions hémisphériques qui lui donnent une forme tout à fait irrégulière. Ces vésicules manquent cependant le plus ordinairement dans la partie du péricarpe qui forme la cloison ou la face interne fort étroite des méricarpes, et la graine y est alors parfaitement plane comme dans les autres Ombellifères orthospermes.

Ces caractères, joints à la forme latéralement comprimée des méricarpes, au grand développement du calice, dont les lobes arrondis dans une des espèces sont imbriqués en préfloraison quinconciale, distinguent très bien ce genre, qui pourra être placé auprès des *Leucolæna* de la Nouvelle-Hollande.

On peut résumer ainsi les caractères du genre et des deux espèces qu'il renferme :

MYODOCARPUS Ad. Br. et A. Gris.

Calyx limbo quinquepartito, lobis acutis vel orbiculatis. Petala (in *M. pinnato*) subrotunda concava. Stamina breviter erecta. Styli filiformes divergentes glabri, e stylopodio crasso hemisphærico nascentes. Fructus calycis limbo coronatus, obconicus vel ovatus, latere compressus. Mericarpiæ ad commissuram vix contracta, quinquejuga vel potius quinquenervia, jugis commissuræ proximis lateralibusque vix prominentibus nerviformibus, dorsalibus in alam membranaceam latam expansis et infra partem fructus semen includentem extensis (alas muscæ simulantibus). Vittæ nullæ, sed vesiculæ numerosæ subsphæricæ endocarpio immersæ, externe prominentes et interne semini impressæ. Semen vesiculis endocarpium irregulariter excavatum, difforme, superficie interna commissuræ proxima plana.

Arbores vel arbusculæ, foliis alternis simplicibus vel pinnatis, petiolo basi caulem non amplexante, umbellis simplicibus paniculatis, involucello parvo vel foliaceo, floribus pluribus abortivis (an polygamis?).

1. M. SIMPLICIFOLIUS.

M. foliis glaberrimis, petiolo gracili limbum lanceolatum integerrimum subæquante, nervis pinnatis approximatis; umbellis parvis, in paniculam terminalem dispositis; involucello bracteis paucis, parvis, reflexis; floribus breviter pedicellatis; calycis lobis acutis; fructibus nervis gracilibus vix prominentibus, pericarpio tenui, vesiculis externe valde distinctis, ala infra calycis limbum nascente, inferius valde extensa et emarginata.

Arbor 5-metralis erecta, floribus candidis (ex Pancher mss.), in montibus Novæ Caledoniæ crescens (Pancher, in herb. Mus. coloniarum).

2. M. PINNATUS.

M. foliis glaberrimis imparipinnatis subtrijugis, foliolis ovato-lanceolatis integerrimis breviter petiolulatis, superioribus et terminali majoribus, nervis pinnatim reticulatis; umbellis simplicibus majoribus, in paniculam terminalem maximam dispositis; involucello bracteis 3-5 magnis obovatis integerrimis nervosis concavis; floribus longe pedicellatis plerisque abortivis (masculis?); calycis lobis rotundatis quincuncie imbricatis; petalis subrotundis breviter acuminatis; fructibus obconicis, nervis juga prominula efformantibus, pericarpio crasso et vesiculis externe vix distinctis, ala dorsali e basi limbi calycis nascente, inferius expansa et rotundata.

Arbor ramis crassis, paniculis amplis. Hab. in Nova Caledonia (Vieillard, in herb. Mus. coloniarum).